

Quel délicat dos

Je bruis, très vertébreux ; pas neuf, un dos coincé
me pince au bas qui s'traîne alentour jusqu'au lit

Ma meulée moelle est torte, et mon rut consterné
apporte un mol espoir de moi-même — en colis

Dans l'inouï des lombes, ô voix aux sons mêlés
retends ma peau qui fripe et mon nerf qui pâlit

L'ardeur qui pressée tangué à mon corset, je l'ai
pareille à un serpent dont l'arthrose fait des plis

Fuis-je à court ou flibuste ?... Usinant ou marron
à fond je joue du cor pour biaiser les phonèmes

J'ai trop crevé de tropes où l'âge est sous la crème
et tant de fois moqueur tracassé l'art — clairon

roucoulant tourtereau sur les pires à-peu-près
les délires de la feinte et des écrits de corps ? frais

Jacques Demarcq

2009